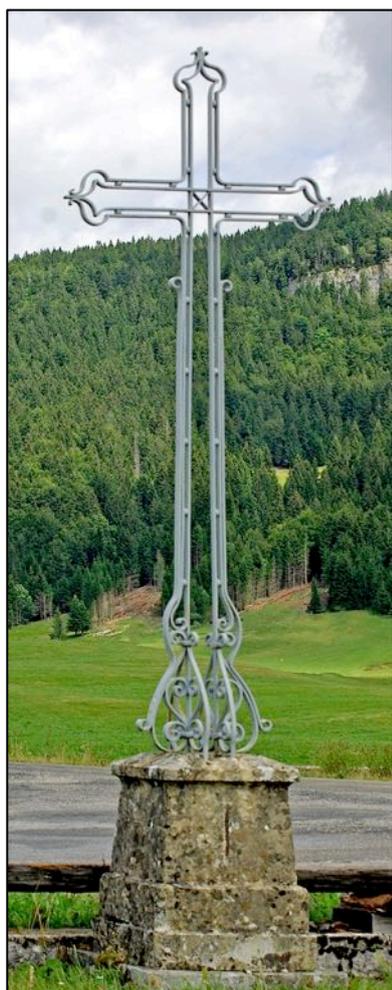


Chapelle-des-Bois
RD46, dir. Bellefontaine

Fer FF2D - S2C6
46.596232, 6.110370

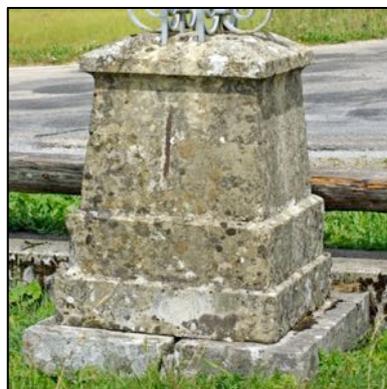
Si nombre de croix en fer forgé du Haut-Doubs sont à structure tridimensionnelle (croix en volume), il existe toutefois de grandes et belles croix bidimensionnelles érigées au cours de la seconde moitié du XIX^e siècle ou plus tardivement au milieu du XX^e siècle. C'est le cas notamment à Chapelle-des-Bois où l'on peut admirer deux croix de ce type. La croix présentée ci-après est érigée près d'un carrefour à la sortie du village, en direction de Bellefontaine.



Cette croix est, structurellement assez complexe à décrire. Si globalement elle se présente comme une croix plane (bidimensionnelle) pour ce qui concerne son fût et son croisillon, son pied est particulièrement sophistiqué avec un dispositif articulant six consoles très travaillées.

Une autre caractéristique ou originalité de la croix réside dans une conception de montants structurels composés de fers plats doublés et même en partie triplés. La structure ainsi réalisée est également conçue comme une solution pour la fonction esthétique ou décorative.

La croix est posée sur un petit piédestal de forme global en tronc de cône à section carrée, avec, de bas en haut, deux plinthes obliques successives, un petit dé également oblique puis une corniche saillante mais sans moulure et bombée sur sa face supérieure.



L'inscription gravée sur la face avant du piédestal (difficilement lisible) semble indiquer :

JUBILÉ DE 1852 (?)
90 (?) JOURS D'INDULGENCE
PATER AVE

L'année 1852 est bien l'année du Jubilé alors que l'archevêque de Besançon rétablit à Chapelle-des-Bois la confrérie du Rosaire (source : J.-M. Guyon). Mais la croix en fer forgé ne serait-elle pas plus tardive ?



Le pied de la croix est particulièrement complexe avec son dispositif de six consoles de soutien. La croix se définit donc comme de type FF2D - S2C6.

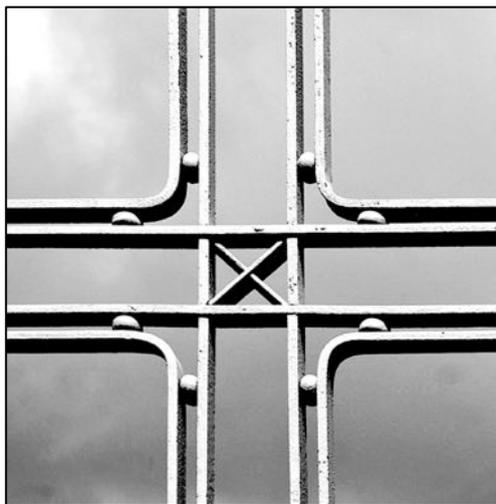
Ces consoles se développent à raison de deux latérales (selon l'axe principal de la croix) et de quatre orthogonales (donc parallèles au petit axe transversal du piédestal et de la croix).



Les consoles, comme d'ailleurs les montants structurels, sont tous en fer méplat. Il est difficile de décrire simplement le dessin des consoles mais retenons qu'elles usent beaucoup des volutes. Elles sont globalement en forme de S avec toutefois un rouleau supplémentaire et inversé, jaillissant du bouquet bas de trois consoles (liens par colliers).

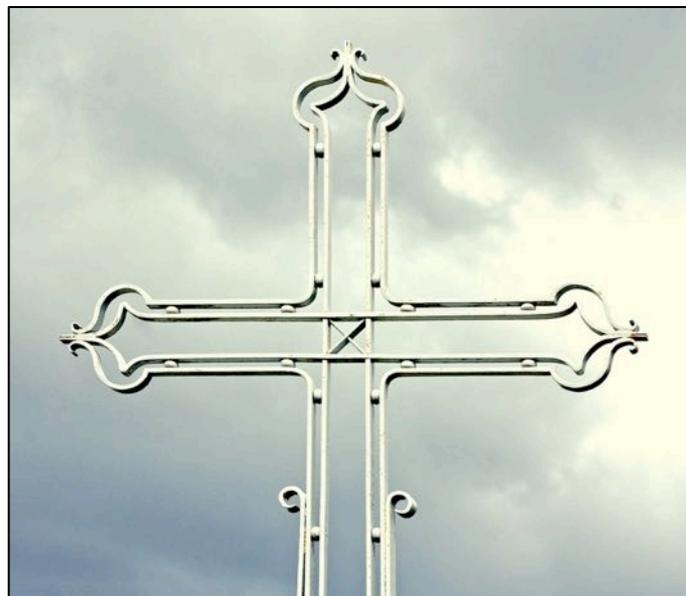
Les consoles sont liées par trois aux fers montants du fût (également avec des liens par colliers).

À noter l'ajout d'un fer plat extérieur au-dessus des consoles latérales ; il vient couvrir celles-ci puis remonter et couvrir les fers montants du fût et cela, quasiment jusqu'au niveau de la base du croisillon.



Au passage, soulignons le très subtile d'assemblage des fers plats avec insertion de perles aplaties. À noter aussi, au niveau du croisillon, le pliage très propre et élégant du fer extérieur.

Un travail de ferronnerie très subtile et particulièrement soigné au niveau du pied de la croix comme aussi à celui du croisillon.



Comme le montre la vue ci-dessus, les fers extérieurs ajoutés s'arrêtent juste avant le croisillon en se terminant par de petites volutes.

Les fers structurels intérieurs dessinent l'âme proprement dite de la croix (son volume virtuel). Aux extrémités des branches libres, ces fers esquissent un violent mouvement de rebroussement avant de venir s'aplatir, se réunir et former la graine d'une sorte de fleuron.

Les fers décoratifs extérieurs (qui montent le long du fût juste après les consoles) viennent renforcer l'épaisseur virtuelle de la croix. Aux extrémités des branches, ces fers extérieurs dessinent un motif ou fleuron bilobé et viennent ensuite pincer la graine évoquée précédemment.

Les fers structurels et décoratifs sont maintenus assemblés par le biais de perles aplaties.

Au carrefour des branches de la croix a juste été positionnée une sorte de croix de Saint-André, qui, outre cette possible symbolique, peut aussi avoir une fonction de contreventement et de rigidification mécanique du croisillon.



CONCLUSION

Cette croix FF2D à six consoles de Chapelle-des-Bois (sur la route de Bellefontaine), comme d'ailleurs celle de la route vers Chaux-Neuve, est remarquable à la fois par son élégante simplicité et surtout par une belle maîtrise de l'art de la ferronnerie et une inventivité conceptuelle et technique étonnante.

Des recherches dans les archives devraient permettre de dater avec plus de précision la réalisation de cette croix (la date de 1852 gravée sur le piédestal n'est pas vraiment cohérente avec le "design" de l'œuvre ferronnée qui paraît plus moderne que Second Empire).